que de bien rares occasions à Tax et à son ailier Langiller, qui se heurtaient à une défense entièrement décidée. Durant toute cette mi-temps, qui fut pourtant celle du Saint-Etienne, Leroux eut à s'employer sérieusement deux fois. La première, après une combinaison Tax-Langiller; la seconde, sur un envoi de la tête de Beck; les autres rares shots des Stéphanois, par Langiller encore, et Pasquini, allant à côté.

Un moment pourtant on crut à l'égalisation, car les Lensois se désunirent, mais Saint-Etienne ne put en profiter et l'on vit, au contraire, les locaux se reprendre très fort sur la fin.

Si le première mi-temps fut correcte, on n'en peut dire autant de la seconde, qui fut jouée rudement. L'arbitre, M. Balducci, eut beaucoup de peine à réprimer les accrochages entre joueurs des deux camps. Les Lensois furent — disons-le — les principales victimes et leur attaque, avec Spechts, blessé et passant à l'aile, ne fut plus elle-même.

A Lens, toute l'équipe fit une partie courageuse et ne ménagea pas sa peine. Il faut surtout signaler la défense, François, le demi-centre et les intérieurs, Arravit et Sikio, qui firent un excellent match.

A Saint-Etienne, Guillard, l'arrière droit Kovacs et Odry firent un bon match. Mais Tax nous déçut..., ce n'était pas le brillant joueur que nous vîmes à Roubaix et le reste de l'équipe joua nettement au-dessous de sa réputation.

LES ÉQUIPES

Lens: Leroux; Mareck, Dubreu; Hus, François, Calinski; Flovis, Arravit, Spechts, Sikio, Novicki.

Saint-Etienne: Guillard; Kovacs, Rolhion; Chartit, Odry, Stevanowitch; Pasquini, Beck, Cabanes, Tax, Langiller.

J. P.

L'équipe niçoise, plus complète, l'emporte sur Dunkerque (6-2)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Nice, 3 mai.

Match disputé par une journée ensoleillée et devant deux mille personnes. Les locaux prennent de suite l'ascendant et acculent les Nordistes à leur but. Après deux corners successifs, un arrière visiteur arrête le balle avec la main et, sur le penalty qui s'ensuit, Nice marque son premier but par Schwirendorf à la deuxième minute. Peu après, sur corner, Moudry marque le deuxième but et le troisième vient à l'actif de Nice sur un coup de pied à suivre de Dubois. Sur un coup franc sévère, aux 20 mètres, le centre-avant de Dunkerque marque. Quelques minutes avant le fin de la mi-temps, l'ailier droit nordiste centre, et l'avant-centre visiteur score à nouveau.

La seconde mi-temps sera constamment à l'avantage des Niçois, qui dominent copieusement et inscrivent encore quatre buts, par Marino, Boudjema, Moudry et Marino.

Les Niçois, possédant un meilleur contrôle de le balle, pratiquent un jeu fait de passes précises, ont souvent débordé les visiteurs, qui ont joué constamment le hors jeu.

Boudjema, Marino, Dubois, Moudry et Kurdna se sont distingués chez les Niçois. A Dunkerque, le keeper acul est à signaler.

Les équipes étaient composées comme suit :

Nice : Chaisaz ; Kurdna, Schulzendorf ; Schubert, Moudry, Gallend ; Marino, L. Beraudo, Dubois, Boudjema et Maussaire.

Dunkerque : Thépot ; Jarvis, Avello ; Belunza, Orice, Boulmier ; Carru, Degraeve, Guillou, Hogan et Legrand.

Bon arbitrage de M. Le Quader.

Montpellier, chez lui, dispose nettement de Boulogne (4 à 2)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Montpellier, 3 mai.

Une chambrée moyenne sans plus, assiste à ce match disputé par une température estivale, qui gêna considérablement les joueurs, surtout en deuxième mi-temps, qui sera jouée en relenti, au grand mécontentement des spectateurs.

Les Somistes gagnèrent nettement ce match. Le première mi-temps fut, au point de vue football pur, à l'avantage des locaux qui, très en verve, harcelèrent sans cesse la défense boulonnaise.

Les visiteurs, après avoir encaissé deux buts, marqués par l'avant-centre Ebner se reprirent avant le repos et, après avoir obtenu plusieurs corners sans résultat, scorèrent par l'intermédiaire de leur ailier droit Saint-Georges.

A la reprise, les joueurs opèrent en petit trot pendant de longues minutes, pratiquant un jeu de pousse-ballon stérile et sans beauté.

Les S.G.M. marquèrent un troisième but sur faible renvoi de Favier. Boulogne, répondant par une jolie tête de Rizzo, sur centre de l'inter Streti, le partit reprit un renouveau d'intérêt, non sans que Montpellier eût marqué un quatrième but par son inter Leune, battant de pro le goal visiteur.

A Boulogne, quelques individualités : Payne, Penel, Welter Rizzo. Ensemble athlétique et ardent, mais dont la conception du football est trop simpliste pour être efficace.

Aux S.G.M., bonne première mi-temps, mais, par la suite, trop de relâchement ; il est vrai que le chaleur fut pour tous un gros handicap. Les meilleurs furent Zavadsky, Bonnet, Kaucaar I et Laune.

L'arbitre, M. Fournier, commit de grosses erreurs, et sa direction fut par instant incompréhensible.

Les équipes étaient ainsi composées :

Boulogne : Fevier ; Payne, Pernet ; Penel, Keller, Faure ; Saint-Georges, Streti, Walter, Debruckère et Rizzo.

Montpellier : Croc ; Kaucaar II, Fabreguettes ; Amezieux Kaucaar I, Dupont ; Bonnet, Zavadsky, Ebner, Laune et Roux.

Privé de son gardien de but, Reims s'incline devant Troyes (3-1)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Troyes, 3 mai.

Ce fut un match peu banal, que celui qui mit aux prises, à Troyes, l'équipe locale et le Stade de Reims, privé de son gardien de but titulaire, Léger Moos, victime, à la vingt-cinquième minute de jeu, d'une double fracture de la jambe droite, à la suite d'un choc avec Szego. Reims, ne jouant plus qu'à dix, n'eut pratiquement pas moins l'attaque; sur shot de Semthéry, à la quarantième minute, avantage qu'il devait conserver jusqu'à la quatre-vingt-sixième minute. A ce moment, Cartery égalisait, de la tête, sur corner.

L'équipe troyenne faisait alors un forcing endiablé et, dans les trois minutes qui restaient à courir, marquait non seulement le but vainqueur, sur un effort de Cartery, qui cloua à Eory; mais encore s'octroyait un troisième but sur shot de Carbonnet.

Ce fut un redressement imprévu et qui déchaîna par la même une véritable vague d'enthousiasme. Troyes, s'il avait dominé territorialement une bonne partie de cette deuxième mi-temps, n'ayant jamais donné l'impression de pouvoir prendre en défaut le rideau défensif rémois.

On aimerait à penser que l'arbitre, M. Giraud, faisait hier ses débuts, en façon de faire le décompte des temps d'arrêt, ayant obligé les équipes à revenir sur le terrain pour finir la première mi-temps, et M. Giraud entendant ensuite supprimer le repos par compensation !

A Troyes la défense, Eory et Artero firent un gros travail. Les Jordan, Redel furent les plus en évidence à Reims.

Les équipes étaient ainsi formées :

Troyes. — Barella ; Koegler, Bert ; Carbonnet, Eory, Bummelhardt ; Szego, Artero, Cartery, Gergery et Marru.

Reims. — L. Moos ; Mennel, Capelle ; A. Moos, Lee, Samano ; Predel, Jeva, Semthéry, Jordan et Ostmeyer.

Amiens domina, mais la défense du C.A.P. veillait et ce fut le match nul : 0 à 0

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Amiens, 3 mai.

Environ 3.000 spectateurs assistèrent à cette rencontre. Les deux équipes déployèrent une égale ardeur et, malgré de nombreux essais, de part et d'autre, aucune d'elles ne parvint à prendre l'avantage.

Pendant la première mi-temps, les locaux prirent la plupart du temps la direction des opérations, tandis que leurs adversaires opérèrent le plus souvent par échappées dont quelques-unes mirent la défense amiénoise en péril.

Au cours de le deuxième mi-temps, les Picards redoublèrent d'efforts pour tenter de prendre l'avance, mais se heurtèrent à une défense acharnée des Parisiens, qui réussirent à briser toutes leurs attaques.

La composition des équipes était la suivante :

Amiens : Lesieur ; Thourotte, Delacourt ; Cardon, Kellinger, Ottavia ; Illet, Ranké, Mach, Reid et Borsemberger.

Paris : Weinstoeck ; Hall Caimele ; Hombrouck Thomas Maguin ; Desmarets, Lefebvre, Bertoni, Finemore et Pouhous.

Chez les Amiénois, les meilleurs furent Lesieur, Kellinger et Reid.

Chez les Parisiens : Magnin, Weinstock et Finomora se mirent le plus en évidence.

L'arbitrage de M. Leroy, de Rouen, fut trop large.

Aux Bruyères, Rouen a été tenu en échec (1-1) par Le Havre, son rival de toujours

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Rouen, 3 mai.

Devant six à sept mille spectateurs, les Havrais ont réussi à obtenir un match nul qui est plus à leur honneur qu'à celui de l'équipe rouennaise. Les « leaders » de seconde division semblent en effet arrivés au bout de leur rouleau. Les joueurs sont fatigués ; quelques-uns, même, paraissent hors de forme et l'ensemble ne rappelle que vaguement le belle équipe d'il y e trois mois.

Devant ce « one » qui, bien que peu brillant, leur était encore nettement supérieur, les Havrais firent preuve d'un courage à toute épreuve. Dominés dans l'ensemble en première mi-temps, ils surent cependant, par coups de boutoir, inquiéter l'équipe locale, obtenant même six corners contre neuf aux Rouennais.

Un quart d'heure après la reprise, sur faute initiale de Maszlonka, le demi-centre rouennais, qui fut extrêmement faible puis sur loupé de Homar, Guérin ouvrait le score pour le Havre. A partir de ce moment et jusqu'à la fin, il n'y eut plus qu'une équipe sur le terrain : Rouen. Pendant une demi-heure, et surtout pendant les dix dernières minutes, sous l'œil indifférent de l'arbitre, les Havrais jouèrent l'obstruction, fauchant leurs adversaires dans la surface de réparation, déséquilibrant irrégulièrement tout adversaire en bonne position pour marquer. Tant et si bien que malgré tous leurs efforts, les Rouennais durent s'estimer heureux d'égaliser sur une tête de Durepecht consécutive à un corner shoté par Nicolas.

En résumé, partie où le football fut peu brillant et où la volonté destructive des Havrais brisa le jeu constructif des Rouennais. Regrettons simplement que l'insuffisance de l'arbitrage ait une fois de plus privé Rouen d'un succès cependant mérité.

Au Havre, la défense, surtout l'arrière Gérard, les demis et Guérin furent les meilleurs.

A Rouen, la défense a peu de choses à se reprocher ; avec elle, André, Antoinette et Fayon furent les meilleurs.

Nancy, chez lui, tient les Caennais en échec (3-3)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Nancy, 3 mai

Devant quinze cents personnes, et par vent soufflant en rafale, Caen et Nancy n'ont pu se départager.

La première mi-temps est assez agréable à suivre, les deux équipes dominant tour à tour et pratiquant un jeu très mobile. Caen se montrant toutefois dangereux et cherchant à opérer par débordement de ses ailes. A la dix-septième minute, Lengyel, reprenant de la tête un centre de Delfino, ouvre le score. Malgré de vives réactions des Welttours, le mi-temps est atteinte sans changement.

A la sixième minute de la reprise, à la suite d'un cafouillage, Piétri marque en coin. Le jeu devient haché et moins spectaculaire, les locaux jouant alors une défense serrée. A la vingt-quatrième minute, sur loupé de Mathieu, Snepes marque le deuxième but.

Le vent tombant, les locaux parviennent à se dégager et peu après, Rossi, reprenant le ballon dans les pieds de Lopez qui avait interrompu une passe de Boe, égalise. Caen, beaucoup plus athlétique, et plus scientifique, menace toujours. Pizzoglio sauve à maintes reprises ses bois. Sur échappée Piétri, à la trentième minute, d'un tir à ras de terre, ajoute un nouveau point à son équipe. Peu avant la fin, sur faute grossière de Mayer, l'arbitre accorde à Nancy un pénalty peut-être un peu sévère, que Lengyel transforme.

Les meilleurs à Caen furent Lopez et Jan, qui durent endiguer de dangereuses attaques. Leperrier et Rode.

A Nancy, Pizzoglio seul émergea du lot.

Les équipes étaient ainsi composées :

Caen. — Mayer ; Lopez, Jan ; Schillmann, Borecki, Kada ; Leperrier, Samock, Snepes, Piétri et Rode.

Nancy. — Pizzoglio ; Biernacht, Mathieu ; Gromer, Vennlez, Laurent ; Boe, Rossi, Lengyel, Cauet et Delfino.

Arbitrage très large de M. Denise, qui ne sanctionna pas de nombreuses irrégularités commises de part et d'autre.

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE DES AMATEURS

Auchel, le Stade Havrais, Valentigney et Cazères joueront les demi-finales

Les résultats de la journée

U.S. Auchel — U.L. Moyeuvre	3—1
Stade Havrais — Stade de l'Est	1—0
A.S.J. Châteaudun — St. Clermont	1—0
U.S. Annemasse — A.S. Valentigney	1—2
O.C. Angoulême — U.S. Cazères	1—3
F.C. Bordeaux — S.B. Grand'Combe	4—0

Les classements

POULE A

Clubs	J.	G.	N.	P.	Pts
Auchel	2	2	0	0	4
Moyeuvre-Grande	2	1	0	1	2
Troyes	2	0	0	2	0

POULE B

Clubs	J.	G.	N.	P.	Pts
Stade Havrais	3	2	1	0	5
Stade de l'Est	3	2	0	1	4
Châteaudun	3	1	1	1	3
Clermont-Ferrand	3	0	0	0	3

POULE C

Clubs	J.	G.	N.	P.	Pts
Valentigney	2	2	0	0	4
Annemasse	1	0	0	1	0
Saint-Louis	1	0	0	1	0

POULE D

Clubs	J.	G.	N.	P.	Pts
Cazères	3	2	1	0	5
Bordeaux	3	2	0	1	4
La Grand'Combe	3	1	1	1	3
Angoulême	3	0	0	3	0

Le Stade Rouhaisien a gagné le tournoi des minimes du Stade Wattrelosien du Sapin-Vert

St. Roubaix — S.W. Sapin-Vert .. 6—3
O.S. Halluin — Excelsior R.-T. .... 2—0

Le championnat du Nord

Les résultats de la journée

DIVISION D'HONNEUR

S.C. Aniche — A.S. Raismes ..... 0—0

PROMOTION D'HONNEUR

S.O. Halluin — A.S.B. Oignies ..... 0—6
S.C. Lourches — Dechy Sport .... 4—1

PROMOTION D'HONNEUR (Artois, Maritimes, Picardie)

R.C. Divion — A.S. Barlin ..... 0—2

Les classements

DIVISION D'HONNEUR

Clubs	J.	G.	N.	P.	Pts
U.S. Auchel	20	13	3	2	51
U.S. Bruay	20	11	7	2	49
S.C. Caudry	20	12	3	5	47
A.S. Raismes	20	10	7	3	47
Stade Béthunois	20	8	5	7	41
E.S. Bully	20	8	4	8	40
R.C. Arras	20	7	6	7	40
S.C. Aniche	20	5	7	8	37
C.S. Avion	20	4	d	10	34
U.S. Tourcoing	20	3	3	14	29
I.C. Lambersart	20	1	3	16	26

PROMOTION D'HONNEUR (Terriene, Eecaut)

Clubs	J.	G	N.	P.	Pts
A.S. Hautmont	22	1d	1	5	55
U.S. Escaudain	22	13	1	d	53
U.S. Auberchicourt	22	15	1	6	53
Denain Athlétique	22	14	1	7	51
A.S.S.B. Oignies	20	14	2	4	50
U.S. Vieux-Condé	22	12	2	8	48
Dechy Sport	22	7	d	9	43
A.S.C. Hellemmes	22	7	2	13	36
O.S. Halluin	22	0	1	15	45
S.C. Lourches	20	6	2	12	34
U.S. Roubaix	22	5	2	15	34
S.O. Halluin	22	1	3	18	27

PROMOTION D'HONNEUR (Artois, Maritime, Picardie)

Clube	J.	G.	N	P.	Pts
U.S. Drocourt	22	19	2	1	62
S.C. Abbeville	22	18	1	3	59
Stade Héninois	22	13	2	7	50
S.C. Albert	22	12	3	7	49
U.S. Liévin	22	11	4	7	48
J.S. Deuvres	21	11	1	0	44
C. Billy-Montigny	22	6	3	13	37
R.C. Divion	22	6	3	13	37
U.S. Noeux	22	6	2	14	36
R.C. Doullens	22	0	2	14	30
A.S. Barlin	21	4	4	13	33
Cl. Saint-Ouen	20	4	1	5	29

PROMOTION D'HONNEUR

L'A.S. S.B. Oignies bat le S.O. Halluin par 6 buts à 0

Le dernier match de championnat des Halluinois vient de se terminer par un écrasement.

La partie ne fut intéressante qu'au cours de la première mi-temps. Les visiteurs jouent contre le vent, durent se défendre pour imposer leur jeu car, à certains moments, les locaux faisaient mieux que se défendre. Finalement, la technique de Oignies eut le dessus et le repos fut atteint sur le score de 3 à 0.

Profitant du vent, Oignies fut constamment maître du cours de la reprise. Deux nouveaux buts furent bientôt marqués. Ce fut ensuite le relâchement jusqu'à la fin. La sixième fut rentré une minute avant le coup de sifflet final.

MATCH DE BARRAGE EN DEUXIÈME DIVISION

La Jeunesse Athlétique d'Armentières bat l'Association Sportive Tourquennoise par 3 buts à 0

Ce match, gros d'importance pour les deux équipes, puisqu'il s'agissait de désigner le cinquième équipe qui mènera la saison prochaine en promotion d'honneur, avait attiré au stade Jean-Derycke, à Croix, une belle galerie.

La première mi-temps fut très partagée, chaque équipe prenant tour à tour l'avantage. Mais l'énervement des joueurs et le fignolage devant les buts ne permirent à aucune formation de marquer.

Dès le début de la reprise, Armentières attaque à fond et après un quart d'heure de jeu marque le premier but, sur un mauvais dégagement d'un arrière tourquennois.

Ce point porte atteinte au moral des Tourquennois qui se désorganisent au lieu de contre-attaquer.

Armentières en profite pour continuer sa pression et marquer encore deux nouveaux buts avant la fin.

Cette victoire des Armentièrois est méritée, mais le match ne fut guère fertile en belles phases de jeu car chaque équipe fit montre de nombreuses faiblesses. Les Tourquennois n'ont cependant pas perdu tout espoir de monter d'un « cran », car il y aura peut-être six clubs qui accéderont au groupe supérieur.

LES COUPES DE ROUBAIX

Le Cercle Saint-Jean de Roubaix a battu lee « Hirondelles » de Flers en finale des « minimes »

LA STELLA DE LYS ENLÈVE LA COUPE DES SENIORS

L'Union des sociétés sportives de Roubaix faisait disputer dimanche, au Parc Jean-Dubrulle les finales, seniors et minimes, de la Coupe de Roubaix qu'elle organise chaque année.

Parmi le nombreux public, nous avons remarqué MM. Désiré Wibaux, président d'honneur de l'U.S.S.R.; Crommelinck, président; Jonghmans, de l'Union de Flandre, Lefèvre, secrétaire de la Coupe etc...

Entre les deux matches, une rencontre amicale mit aux prises les juniors du R. C. Roubaix et de l'U. S. Tourcoing: le Racing gagna par 4 buts à 0.

Une charmante réception se déroule après les matches. M. Michel Wibaux remercie les organisateurs et les dirigeants du Racing puis M. Lefebvre, après avoir félicité les acteurs de cette belle journée, remit la Coupe des minimes au capitaine Carette, de la Saint-Jean, et celle des seniors, à Roger, capitaine de la Stella.

C. S. SAINT-JEAN BAT HIRONDELLES DE FLERS PAR 6 BUTS A 0

Les jeunes Roubaisiens s'imposent rapidement par leur gabarit et eussi par leur jeu plus lié et leurs offensives plus efficaces.

A la mi-temps, le Saint-Jean mène par 3 buts à 0 et malgré un courage digne d'éloges, les « Hirondelles » encaissèrent encore 3 buts pendant la seconde mi-temps.

STELLA DE LYS BAT C. A. « LES JEUNES » ROUBAIX PAR 5 BUTS A 2

Les deux équipes se dépensent avec ardeur. Malheureusement, l'ailier gauche des « Jeunes », touché, doit bientôt quitter le terrain et les Lyssois s'imposent peu à peu par leur technique meilleure.

Sur un centre de la droite, Vandercoilden dévie dans le but roubaisien, à la 15me minute et 5 minutes après, Demeyer se laisse surprendre une seconde fois par un shot plongeant de Opsomer.

Les « Jeunes » ont quelques réactions dangereuses et mettent le but lyssois en péril, mais la Stella se dégage et, après un beau dribble du centre-avant, Opsomer, bien servi, signe le numéro 3.

Peu avant la pause, les Roubaisiens scorent à leur tour sur une erreur d'un arrière de Lys.

La reprise est moins intéressante et la facture du jeu est peu relevée. Au bout de 20 minutes, Capiles ajoute un quatrième point pour la Stella; puis Obert aggrave le marque d'un cinquième but.

Ce n'est que dans les dernières minutes que Thiefry parvient à prendre Ziegler en défaut pour la seconde fois, après un bel effort.

LE TOURNOI du Sporting-Club Wattrelosien

La première journée du tournoi organisé par le S.C. Wattrelosien, n'a guère eu de succès populaire. Il le méritait pourtant bien, mais le lointain terrain du Sartel ne s'y prêtait guère.

Les matches ont eu les résultats suivants :

L'Etoile Sportive de Roubaix bat l'Union Sportive de Pérenchies par 4 buts à 2

Au début, Roubaix qui joue à dix, domine et le gardien de Pérenchies doit plonger pour écarter le danger. Les Roubaisiens continuent leur pression, mais sans résultat. C'est au contraire Pérenchies, qui, sur une échappée de l'ailier droit marque son premier but sur une hésitation du gardien roubaisien. Celui-ci doit encore plonger deux fois pour dégager son but.

Mais Roubaix se reprend et sur une belle descente de l'ailier droit, l'ailier gauche déplacé marque un magnifique but de la tête.

Roubaix continue à dominer. Après un corner sans résultat, un centre de l'ailier droit était de nouveau repris par l'ailier gauche qui marquait le second but. Pérenchies se reprend et le gardien roubaisien dégage in-extrémis un shot de l'ailier droit. Mais les Roubaisiens se dégagent et, une nouvelle fois, sur passe de l'ailier droit, l'ailier gauche marque le troisième but. Maintenant le jeu est partagé et chaque équipe obtient plusieurs corners sans résultat. Cependant Pérenchies est plus menaçant et un shot de l'ailier gauche passe de peu à côté. Un coroer pour Pérenchies, botté par l'ailier droit, permet au demi-centre de marquer un second but quelques minutes avant la fin.

Roubaix va-t-il être rejoint ? Non, car sur une échappée de l'ailier droit, il obtient un corner qui est rentré directement.

La On arrive peu après sans changement.

Le Sporting-Club de Wattrelos bat l'Etoile Sportive de Mouvaux (B) par 2 buts à 0

Ce match, qui fut toujours empreint de la plus grande courtoisie, vit une supériorité très nette des Wattrelosiens.

La première mi-temps fut toute à l'avantage des Wattrelosiens, les Mouvallois ne procédant que par échappées toujours peu dangereuses.

Néanmoins, Wattrelos, dont les avants fignolaient trop, ne parvint à tromper qu'une seule fois durant le première mi-temps, la vigilance du gardien mouvallois.

En seconde mi-temps, le jeu fut un peu plus partagé, les Mouvallois ayant des réactions plus dangereuses auxquelles Hubert, le gardien wattrelosien, mit bon ordre.

Les « Sportinguins », par contre, marquèrent encore deux nouveaux points, par l'avant-centre qui reprit un beau centre de l'ailier-gauche et par l'inter-gauche qui dévia dans le but une longue balle du demi-centre wattrelosien.

Les finales qui auront lieu dimanche prochain, mettront donc aux prises :

Gagnants: E.S. Roubaix-S.C. Wattrelosien
Perdants : U.S. Pérenchies-E.S. Mouvaux.

A L'UNION SPORTIVE DE WASQUEHAL. — Ce soir, lundi, à 19 h. 30, au cours de la réunion de la Commission de l'U.S.W. qui se tiendra à la salle des fêtes de la Mairie, les jeunes gens de Wasquehal désireux de faire partie des équipes Minimes ou Juniors sont invités à y assister pour donner leur adhésion au club. Les inscriptions seront également reçues toute la semaine par M. Mille, secrétaire de la Mairie de l'U.S.W.

BASKET-BALL

La réunion pré-olympique de Thumeries

L'ÉQUIPE DE FRANCE A BATTU LE NORD PAR 42 POINTS A 30

La manifestation organisée à Thumeries par la Ligue du Nord de basket-ball a obtenu un gros succès; M. Ferdinand Béghin, qui avait bien voulu accepter la présidence de cette fête du basket, qui avait lieu sur un terrain en parfait état. C'est devant un millier de personnes que se déroula le grand match.

M. Danus donna le coup d'envoi aux équipes suivantes :

France: Hell, Onimus, Flouret, Cobu, Leclerc.

Nord : Boël, Fonteyne, Delmeulle, Glavaux, Fonteyne.

C'est Delmeulle qui sort la balle pour le Nord et celui-ci prend l'avantage en en début de partie, grâce à un jeu plus rapide. Delmeulle et Boël marquent, ainsi que Fonteyne, mais le France répond par Onimus. Le Nord limite et Boël marqua encore à plusieurs reprises; le jeu est de toute beauté et la foule applaudit frénétiquement les superbes phases de jeu. Le Nord maintient son avantage; cependant, peu à peu, l'équipe de France va reprendre et grâce à une technique supérieure, remonte son handicap du début et à la 11e minute de jeu, Hell égalise pour la France, par un penier de toute beauté. Il récidivera tout ausssitôt sous les applaudissements unanimes de la Lombreuse assistance et bientôt la mi-temps survient sur le score de 26 à 16 à l'avantage de l'équipe de France.

A la reprise, Dauzier remplace Onimus dans l'équipe de France, tandis qu'il n'y a aucun changement dans l'équipe du Nord. Le début est encore à l'avantage de la France dont les feintes et passes sont très adroites. Occasionnant les Nordistes et comme les shots de Hell ne pardonnent pas, l'écart à le marque augmenta. Il faut dire aussi que Fonteyne et Delmeule ne sont pas heureux dans leurs essais, malgré tout, le Nord réagit et parvient, grâce à quelques beaux paniers de Boël, à reprendre quelques points. Mais Hell répond du tac au tac et l'écart à la marque ne change guère. La fin survient sur le score de 42 à 30 en faveur de l'équipe de France qu'il nous faut remercier ici pour la magnifique partie à laquelle il nous fut donné d'assister. Tous les joueurs ont droit aux éloges, mais Boël et surtout Hell, furent transcendants.

En lever de rideau, l'équipe de l'Union de Flandre avait battu le Nord B, par 33 à 25 après avoir mené à la mi-temps, par 21-19.

Pris individuellement, les joueurs du Nord ne furent pas inférieurs à leurs camarades de l'Union, qui firent preuve de plus de cohésion et de méthode, tandis que les joueurs du Nord pratiquèrent la plus souvent par action personnelle.

Les équipes étaient composées comme suit :

Nord B : Ladent, Leleux, Jacquet, Delcroix, Gbeidot, Boldin et Hullaert.

Union de Flandre : Martien, Candat, Cornez, Turpin, Poppe, Dhelft, Delboé.

* * *

Après les rencontres, une cordiale réception réunit organisateurs et acteurs de cette superbe manifestation. Etaient présents : MM. Ferdinand Béghin, Lembert, de la F.F.B.B.; Raoul Poucart, Sergeant, président de la L.N.A., et vice-président d'honneur de la F.N.B.B., etc.; M. l'abbé Decoopmann, représentant l'Union de Flandre; De Buire, de l'A.G.T.; Kretzschmer, président de la L.N.B.B.; Delbaude, vice-président, et de nombreux membres de la L.N.B.B. et de l'A.O.T.

MM. Kretzschmar, Béghin, Decoopmann et Sergeant, prirent successivement la parole pour se féliciter de cette belle journée de basket en particulier et chacun se promit de continuer à travailler pour le bien général du sport nordiste.

LA COUPE DU R.C. ROUBAIX

En demi-finale, l'U.S. Roubaix a battu le Foyer Lillois par abandon de jeu

Cette seconde demi-finale de la Coupe du R.C.R., remise une première fois pour terrain impraticable, s'est terminée prématurément après un incident de jeu vraiment regrettable.

La partie était entamée depuis onze minutes, lorsque le Foyer Lillois, qui menait alors de 4 points à 3, demanda un arrêt de dix minutes — selon l'arbitre, — de deux minutes — selon le capitaine lilloïs.

Le référee, M. Obesquière, de l'U.S.T., refusa et, après un coup de sifflet d'avertissement, remit en jeu en centre. Les Lillois n'étant pas en place, l'arbitre arrête la partie, donnant match égalé à l'U.S.R.

Le malentendu de temps mis à part, l'arbitre ne pouvait accéder — à notre avis — au référee, M. Obesquière, qui demanda la suspension pour jeu dur, et il nous semble que, pour ce motif, le directeur de match est seul autorisé à arrêter une partie.

La Ligue du Nord décidera en dernier ressort et il est très probable que la décision de M. Obesquière sera maintenue en toute justice.

JOIE A BRUXELLES

Devant 70.000 spectateurs, la Belgique a tenu la Hollande en échec (1 but à 1)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Bruxelles, 3 mai.

S'il est un match qui avait réuni l'unanimité dans les pronostics, c'était bien ce Belgique-Hollande. Les plus optimistes, dans la presse belge, prévoyaient une défaite par 2 ou 3 buts d'écart, mais appréhendaient cependant un écroulement des diables rouges, comme au match aller d'Amsterdam.

Il n'en a rien été et les Belges ont tenu en échec le formidable onze hollandais qui les avait eurelassés il y e un mois. Ce match nul, empressons-nous de le dire est entièrement équitable bien qu'il n'ait été obtenu que trente secondes avant la fin de la rencontre par Raymond Braine, de loin le meilleur joueur sur le terrain. De part et d'autre, on perdit des occasions de marquer, plus cependant du côté belge, surtout par l'ailier gauche Lambrigs.

Les Belges, dans chaque mi-temps, prirent un très bon départ, attaquant d'emblée et surprenant les Hollandais, qui se trouvèrent obligés de se défendre pendant une bonne vingtaine de minutes. Dans cette tâche, les visiteurs se distinguèrent pour leur sûreté, leur puissance et leur coup d'œil, ainsi que par la chance. Le gardien de but surtout, fut favorisé sous ce rapport et s'il eut d'excellentes interventions à son actif, il fut, par contre, aidé par une rare dose de veine en de multiples circonstances.

L'élan des Belges ne trouva brusquement rompu à la 25me minute, par le but hollandais. Celui-ci fut marqué par Bakhuys, sur le centre de Wells, à le suite d'une courte hésitation d'un arrière belge. Jusqu'alors, les visités avaient été les meilleurs, de loin ; fournissant d'excellentes phases de jeu auxquelles il ne manquait qu'un peu de décision au moment de la conclusion pour aboutir. Les Hollandais profitèrent de l'aventage moral de leur but pour prendre le meilleur jusqu'au repos, qu'ils atteignirent sans changement, malgré un léger redressement des Belges : les Diables rouges méritaient l'égalité.

La deuxième mi-temps fut la répétition de la première avec cette différence que les attaques belges firent peser un plus grand danger sur le gardien adverse, mais Venmale se distingua à nouveau et la chance fit la reste. Les Hollandais eurent de redoutables réactions et, trois fois, la sécurité du but belge fut mise en sérieux péril.

La fin du match fut passionnante. On croyait le résultat acquis lorsque, à la dernière minute, Braine égalisa. L'arbitre anglais Jewell qui avait été souvent pris à partie par le public belge était très bien placé pour juger de la validité du point. Il ne fit pas droit à une contestation du juge de touche hollandais qui prétendait que Braine était en position de hors jeu.

Les diables rouges furent remarquables d'allant, de courage, de persévérance et de conviction. Par sa qualité, leur exhibition se hisse à un niveau qu'il n'avait plus atteint depuis plusieurs saisons. Braine fut l'étoile de ce match, surclassant les 21 autres équipiers. Avec lui, dans l'équipe belge, citons Lamoot, l'intérieur droit; Stynen, le pivot qui surclasse Bakhuys, ainsi que Smeilincks. Les nouveaux venus dans le team belge, Dewinter, demi-gauche, et Piérus, extérieur droit, firent des débuts pleinement prometteurs.

Dans l'équipe hollandaise, les meilleurs furent Venmale et les arrières, ainsi que l'extérieur gauche Van Nellen vers qui les visiteurs orientèrent leur jeu en présence de la vigilance dont Bakhuys était l'objet.

Terminons en disant que ce match obtint un succès inouï. Quelque 70.000 personnes s'entassaient au stade du Centenaire, littéralement comble. Les supporters hollandais composaient un contingent de plus de 30.000 spectateurs qui se signalèrent pour leur exubérance dans la ville avant le match, et au stade où ils improvisèrent un chœur impressionnant qui chante l'hymne national, tandis que les supporters belges ne parvinrent pas à se mettre au diapason du ténor engagé pour le circonstance et qui était chargé de les conduire dans le chant de la « Brabançonne ».

M. F.

AÉRONAUTIQUE — AÉRONAUTIQUE

Le départ du rallye-ballon du printemps à Lille

(Ph. du J. de R.)

LE BALLON AU DÉPART AU CHAMP D'AVIATION DE RONCHIN.

Le Rallye-ballon du Printemps, organisé par l'Association Aéronautique du Nord de la France, a eu lieu hier matin à Ronchin.

Les opérations de gonflement s'opérèrent par un vent violent et on eut déjà beaucoup de peine à accrocher le nacelle. On se demanda un moment si on allait y renoncer ; mais, avec ténacité, on poursuivit ce travail délicat.

De nombreuses automobiles et motocyclettes étaient du prêtea, attendent l'envolée, pour filer à la poursuite du aérostat.

Enfin, vers 13 h., les aéronautes MM. Devèque et Lemaire, vice-président de l'Aéro-Club de Lille, virent s'installer dans le cage d'osier. Mais le départ fut dramatique et frisa la catastrophe. Enlevé du sol, le aérostat vint heurter avec violence des câbles de force électrique. Les occupants de la nacelle eurent la présence d'esprit de se blottir dans le fond de la cage et n'eurent aucun mal. Les câbles de force cédèrent et le ballon, peu endommagé, continua son vol. Mais il fut de nouveau en présence d'un obstacle en l'espèce de nombreux fils téléphoniques. Ceux-ci cédèrent aussi et enfin le ballon prit son essor en direction Béthune-Saint-Pol, poussé par un vent toujours aussi rude.

Ce départ a eu pour conséquence de priver Ronchin de lumière et de téléphone.

LES CHAMPIONNATS DU NORD DE LUTTE LIBRE

Doogenbroodt, Duflos, Ch. Delporte sont champions

(Ph. du J. de R.)

LES CONCURRENTS AYANT PRIS PART AU CHAMPIONNAT.

C'est au « Ring Marcquois » que revenait la tâche d'organiser le championnat du Nord de lutte libre, pour les catégories 52, 58 et 66 kilos. Cette réunion sur son plein succès et l'on ne peut que féliciter les dirigeants.

Sous le présidence de M. Fernes, entouré de MM.